

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie

Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde

Band: 81 (2003)

Heft: 5

Artikel: Eine falsche Kernkeule = Un faux Cordyceps

Autor: Clémençon, Heinz

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-936194>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Eine falsche Kernkeule

Heinz Clémençon

Chemin du Milieu 10, CH-1052 Le Mont-sur-Lausanne

E-Mail: Heinz.Clemencon@bluewin.ch

Eine Nachbarin brachte mir am 24. Juli 2003 ein «Ungeheuer», das sie in ihren Kartoffelstauden gefunden hatte. Es handelte sich um eine etwa 12 cm lange Raupe, die ich noch nie gesehen hatte. Was mir besonders auffiel, war ein knapp 1cm langer Auswuchs kurz vor dem Hinterende auf dem Rücken der Raupe. Unter der Binokularlupe sah ich, dass es sich um einen gelben, leicht konischen Körper handelte, der mit unregelmässig angeordneten breiten, weissen Kegeln mit dunkler Spitze besetzt war. Sofort dachte ich an eine mir noch unbekannte Kernkeule der Gattung *Cordyceps*, deren Arten oft Raupen befallen, und wie sie im prachtvollen Buch von Shimizu (1994) abgebildet sind. Aber in diesem Buch fand ich sie nicht. Und ich fand es überraschend, dass das Tier noch lebte.

Um die Kernkeulen bestimmen zu können, muss man den Wirt kennen. Und so ging ich denn auf die Unibibliothek und suchte ein Buch über Raupen. Ich fand das ebenfalls prachtvolle Werk von Koch (1991), das mir in kurzer Zeit erlaubte, das «Ungeheuer» als die Raupe des Totenkopfschwärmers *Acherontia atropos* zu erkennen. Und siehe da! Die vermeintliche Kernkeule ist ein ganz normales Gebilde dieser Raupe; hat gar nichts mit einem Pilz zu tun! Wie man sich doch täuschen kann... aber, wie die Abbildung zeigt, ist der Irrtum doch recht verständlich. Nicht wahr?

Bibliographie

Koch, M., 1991: Schmetterlinge. – Neumann Verlag.

Shimizu, D., 1994: Color iconography of vegetable wasps and plant worms. – Seibundo Shinkosha, Japan

Un faux *Cordyceps*

Heinz Clémençon

Chemin du Milieu 10, CH-1052 Le Mont-sur-Lausanne

E-Mail: Heinz.Clemencon@bluewin.ch

Une voisine m'a apporté le 24 juillet 2003 une chose «monstrueuse», qu'elle avait trouvée sur un plant de pommes de terre. Il s'agissait d'une chenille longue d'environ 12 cm que je n'avais encore jamais vue. Ce qui retint tout de suite mon attention, c'était une petite excroissance d'à peine 1 cm de longueur qui se trouvait sur la face dorsale de la chenille. Placé sous la loupe binoculaire, je vis qu'il s'agissait d'un corpuscule jaune, légèrement conique dont le sommet était couvert irrégulièrement de larges cônes blancs avec un sommet foncé. Tout de suite, j'ai pensé au stroma d'une espèce de *Cordyceps* encore inconnue de moi, qui parasite les chenilles et qui était peut-être figuré dans le livre somptueux de Shimizu (1994). Mais dans ce livre, je ne la trouvai pas. Par contre, ce que je trouvai étonnant, c'est que l'animal vivait encore.

Pour pouvoir déterminer un *Cordyceps*, il faut connaître l'hôte. Je me rendis donc à la bibliothèque de l'Université et je trouvai un livre sur les chenilles. Je trouvai un livre de Koch (1991), tout aussi magnifique qui me permit de reconnaître après un court moment de recherche que la chose «monstrueuse» était la larve de *Acherontia atropos*, le sphinx tête de mort. Et voyez-vous cela! Le *Cordyceps* supposé est une chenille formée tout à fait normalement; elle n'a rien à voir avec un quelconque champignon. Comment peut-on se tromper à ce point là... mais comme le montre si bien l'illustration, l'erreur est vraiment compréhensible, non?

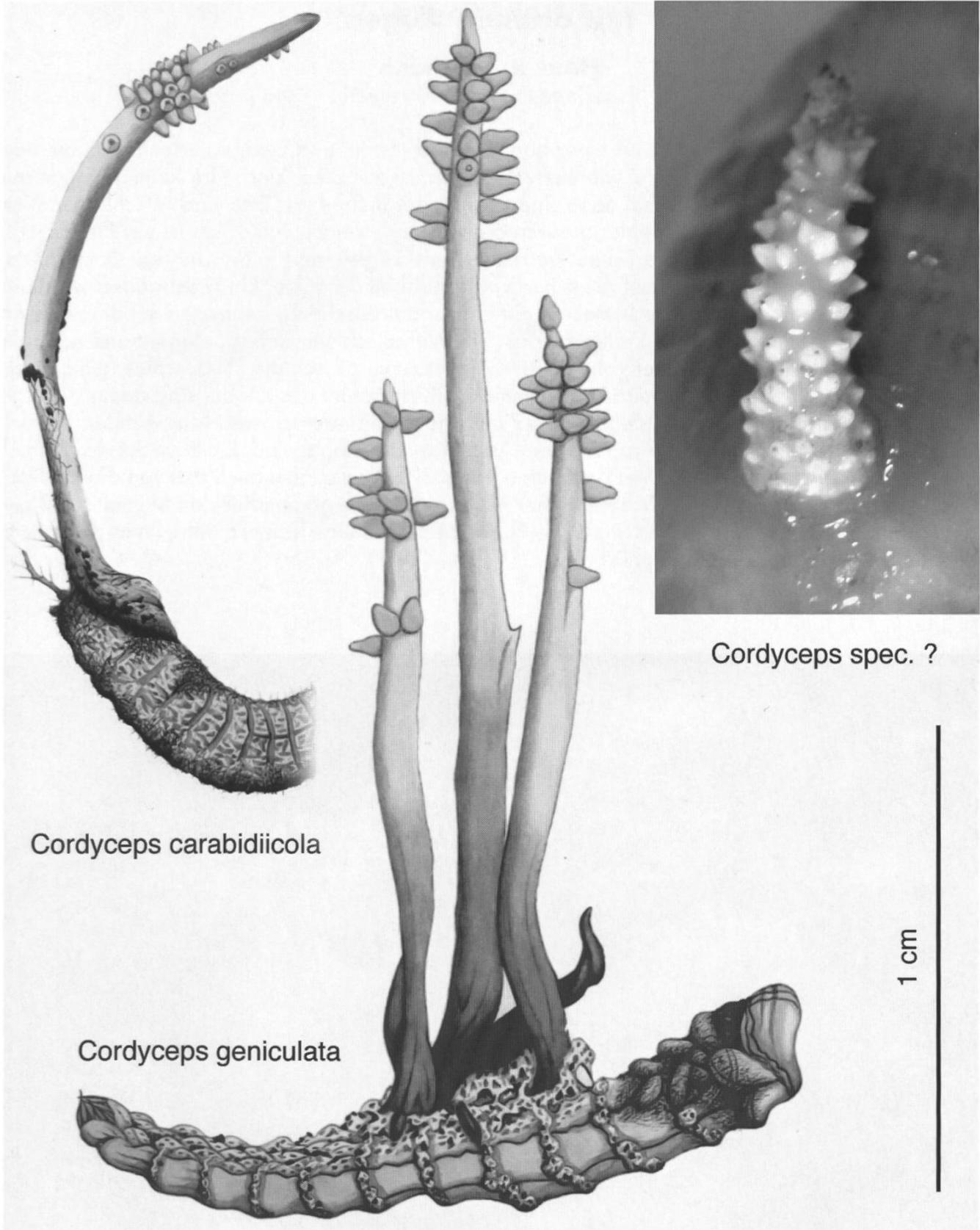


Fig.: *Cordyceps carabidiicola* und *Cordyceps geniculata* sind Graustufen-Reproduktionen der farbigen Abbildungen aus dem Werk von Shimizu (1994); die *Cordyceps spec.?* ist meine Foto des Anhangsels der Raupe des Totenkopfschwärmers. Alle Figuren in der gleichen Vergrößerung.

Fig.: *Cordyceps carabidiicola* et *Cordyceps geniculata*, reproduction en nuances de gris des illustrations couleurs de l'ouvrage de Shimizu (1994); le *Cordyceps spec.?* montre ma photo de l'appendice de la chenille du sphinx tête de mort. Les illustrations sont à la même dimension.